



fraternités
saint Jean
COUPLES

LE PARTAGE DE VIE

PÈRE
GEOFFROY-MARIE

Mercredi 16 mars 2011
Eglise Sainte Cécile Boulogne Billancourt

CONFÉRENCES FSJC

INTRODUCTION

Cette deuxième étape du temps en fraternité nous entraîne à aller au cœur de notre vie conjugale, à savoir oser partager en vérité avec son conjoint de la présence de Dieu dans notre vie quotidienne.

- Tout de suite des objections apparaissent : n'est-ce pas se violenter pour dépasser notre fameuse pudeur pour tout ce qui concerne Dieu ? Ne va-ton pas tomber dans une thérapie psychologique de groupe ? Ou encore le temps de prière nous a déjà invités à partager nos intentions personnelles : pourquoi encore partager ? Et que dire ? Etc.

- Laissons nous surprendre par cette proposition du « partage de vie » car elle tient son fondement de la spécificité de notre foi chrétienne qui nous invite à professer notre foi, à la partager pour qu'elle soit féconde. Le partage de vie veut être l'expression de notre spiritualité conjugale qui cherche à se laisser éclairer par le Seigneur dans tout ce qui tisse notre quotidien à travers ses joies ou ses luttes. Il est source de bonheur et de joie pour tous ceux qui en ont l'expérience véritable car il renforce la communion d'un amour partagé.

Mettons nous à l'école de notre père Saint Jean pour découvrir plus profondément la finalité du partage de vie. Nous pourrons alors mieux saisir concrètement comment discerner la présence de Dieu dans notre vie conjugale.



fraternités
saint Jean
COUPLES

CONFÉRENCES FSJC

LE PARTAGE DE VIE

PÈRE
GEOFFROY-MARIE

I. COMMENT SAINT JEAN NOUS RÉVÈLE LE PARTAGE DE VIE ?

1) Un partage qui devient source de « vie éternelle »

- Écoutons Saint Jean dans le prologue de sa première épître : « Ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons touché du verbe de vie, nous vous l'annonçons. Nous rendons témoignage de cette vie éternelle afin que vous soyez, vous aussi, en communion avec nous. Cette communion, elle est avec le Père et le Fils. Nous vous annonçons tout ceci pour que notre joie soit complète... » Jn 1,2

- L'apôtre bien aimé du Seigneur ose témoigner de ce qu'il a vu et touché de Dieu. Il ne garde pas ce secret pour lui, il partage la réalité de sa foi car il désire que ses disciples puissent eux aussi entrer dans la joie qu'il porte d'être en union avec Jésus. Cette joie est le fruit d'une expérience du toucher de la vie éternelle dans la personne du Christ au cœur de sa vie quotidienne. Pour Jean, le partage de vie consiste à participer à la communion trinitaire dans le Christ et à rendre témoignage de cette vie éternelle. Son partage de vie le conduit à dire non seulement quelque chose de la vie éternelle, mais à être aussi source de Vie pour son prochain !

- N'est-ce pas la promesse qu'avait faite Jésus à cette femme Samaritaine auprès du puits de Jacob ? Jésus propose à cette femme, fatiguée par la vie avec ses 5 maris, de « l'eau vive » qui deviendra en elle « source d'eau jaillissante en vie éternelle » Jn 4,14.

Dans cette lumière, le partage de vie en frat peut être considéré comme un chemin pour être « source de Vie et de Joie divine » pour son conjoint. La Vie éternelle, l'Amour divin en nous, a besoin de se dire et de se partager pour qu'elle devienne féconde.

2) Un partage « sponsal »

Quelle est la qualité de partage que nous pouvons instaurer avec notre conjoint ? A la lumière de notre sacrement de mariage qui nous donne la présence du Christ, nous sommes invités à entrer dans une relation « sponsale ».

- En effet, Saint Jean nous révèle dans son évangile que le Christ se donne à nous comme un Époux se donne à son Épouse. Saint Jean Baptiste a conduit son disciple Saint Jean vers Jésus, non seulement



fraternités
saint Jean
COUPLES

LE PARTAGE DE VIE

PÈRE
GEOFFROY-MARIE

comme « l'Agneau » qui enlève le péché du monde, mais aussi comme « l'Epoux » qui vient à lui : « J'entends la voix de l'époux, telle est ma joie et ma joie est complète » Jn 3,28. De même que le Christ Epoux partage sa vie dans le don de toute sa personne à l'Eglise-Epouse, de même dans le mariage, l'époux est invité à partager avec son épouse dans le don de toute sa personne, corps et âme. Cette relation « d'épousailles divines » peut devenir la mesure du partage de vie entre conjoints.

- Au chapitre 2 de l'évangile de Jean, avec les noces de Cana, nous retrouvons cette même dynamique sponsale. Dans une lecture mystique, Jésus n'est-il pas l'Epoux qui répond à la demande de l'Epouse, quand Marie confie à Jésus : « Ils n'ont plus de vin » ? Le vin symbolise dans l'Ecriture l'amour et Marie orchestre le grand cri de tout l'Ancien Testament où Israël n'arrive pas à répondre fidèlement à l'Alliance d'Amour que Yahvé veut instaurer avec son peuple. Cette expression : « Ils n'ont plus de vin » veut exprimer qu'Israël, l'Epouse, n'a plus cet amour suffisant pour répondre aux attentes de l'Epoux : Dieu lui-même. Jésus se fait le nouvel Epoux qui vient apporter le vin nouveau, à savoir son sang d'amour qui sera versé à la croix. Le premier miracle de transformer l'eau en vin que Jésus opère au début de sa vie apostolique pour répondre à la demande de sa mère Marie, se réalise au cœur d'un mariage pour bien signifier qu'il est le nouvel Epoux qui partage son amour avec l'Epouse. Marie est « la Femme » par excellence : « Femme que me veux-tu ? », elle préfigure l'Epouse qui sera la mère de l'Eglise au pied de la croix. L'offrande d'Amour du Christ à la croix devient plus précisément la mesure de la qualité de partage qu'il révèle à son Epouse. Par le sacrement de mariage, la croix, dans son réalisme de mort et de résurrection, devient aussi pour le couple, la lumière d'offrande du partage de vie. On livre quelque chose de son être à l'autre.

3) Un partage «missionnaire »

Comme Epoux, Jésus veut révéler son identité profonde à l'Epouse. Il désire dévoiler son véritable visage aux hommes : il veut dire qui Il est.

- Dans cette lumière, il est impressionnant de noter que l'évangéliste Jean met en exergue 7 grandes affirmations de la présence de Jésus

CONFÉRENCES FSJC



fraternités
saint Jean
COUPLES

CONFÉRENCES FSJC

LE PARTAGE DE VIE

PÈRE
GEOFFROY-MARIE

: du chapitre 6 au chapitre 11 : « Je suis le Pain de Vie, Je suis Lumière du monde, Je suis le bon Berger, Je suis la Résurrection, etc. ». Mais surtout, cette expression bouleversante du Christ : « Qui me voit, voit le Père » ! Jésus a reçu cette mission du Père de révéler aux hommes qu'ils sont appelés à partager la Vie éternelle, c'est à dire de communier à cette vie d'Amour éternelle entre le Père, le Fils et l'Esprit Saint. Tel est bien l'esprit missionnaire du Christ tout au long de sa vie apostolique : partager ce grand secret qu'il porte à savoir le don de la vie éternelle : « Je suis venu pour que vous ayez la Vie et la Vie en surabondance ». Jésus veut que l'on accueille cette Vie divine en la partageant entre nous car, comme le disait Jean Paul II, « La mission du Christ, c'est la mission de l'Eglise ». Avant lui, Paul VI avait déjà affirmé : « L'Eglise existe pour évangéliser ».

- Le couple, en tant que « Eglise domestique », est placé au cœur de cette mission évangélique : devenir de plus en plus missionnaire envers son conjoint en partageant de sa relation avec Dieu et en se donnant cette présence divine dans la vie ordinaire. Se laisser aussi évangéliser par son conjoint pour qu'ensemble nous puissions écrire jour après jour l'évangile de notre vie : tel est le beau défi que Jésus nous lance ! C'est peut-être la seule véritable aventure de notre vie : s'évangéliser mutuellement pour marcher vers la sainteté.

4) Un partage par la « parole »

Les gestes du corps expriment un grand réalisme ce que l'on porte dans son cœur mais l'homme semble rester le seul animal au monde qui a besoin de partager verbalement pour se faire comprendre et enrichir sa relation. Si le corps donne à l'autre une qualité de présence, la parole, elle, donne du sens à nos attitudes. Sans cet apport de la signification, les gestes peuvent devenir très équivoques et blesser profondément l'autre. Sans parole explicite, l'amour risque d'être mal reçu.

- Saint Jean n'est-il pas le grand apôtre de la Parole ? Il nous présente, dans le prologue de son évangile, Jésus comme « le Verbe qui s'est fait chair », comme celui qui a « demeuré parmi nous » Jn 1,14, ce Verbe qui éternellement est conçu par le Père. Comme le dit si bien Saint Jean de la croix : « Le Père ne dit qu'une Parole dans un silence



fraternités
saint Jean
COUPLES

CONFÉRENCES FSJC

LE PARTAGE DE VIE

PÈRE
GEOFFROY-MARIE

éternel : le Verbe » ! Jésus est La Parole vivante qui enseigne avec autorité et qui est la Lumière du monde. Il illumine notre intelligence, il éclaire notre compréhension de l'Écriture comme avec les disciples d'Emmaüs : « Notre cœur n'était-il pas brûlant d'amour quand Il nous parlait de l'Écriture ? ». Par sa Parole efficace, il mettra le jeudi Saint sa Présence dans le Pain eucharistique : le grand geste de l'Amour.

Si la parole du Christ complète ses gestes audacieux d'amour jusqu'au don de tout lui-même dans l'eucharistie, elle garde sa dimension propre de pouvoir communiquer à nos esprits humains l'intelligence de son mystère.

- Ce réalisme de la Parole Incarnée dans la personne du Christ devient une lumière nouvelle sur nos paroles humaines qui sont invitées à être transfigurées en parole divine et à se dire. En couple, ne sommes-nous pas invités à entrer dans cette incarnation concrète de la parole pour mieux comprendre l'autre, mieux l'aimer et mieux lui faire savoir ? Devenir pour son conjoint cette « parole vivante » et « lumineuse » pour donner à l'amour sa dimension de compréhension. Le partage de vie devient alors le lieu concret par excellence où la parole peut prendre toute sa signification comme une incarnation de l'amour.

II. COMMENT DÉCOUVRIR CETTE PRÉSENCE DE DIEU DANS NOTRE VIE QUOTIDIENNE ?

La Charte de notre mouvement nous rappelle concrètement ce que nous pouvons faire : « Il s'agit d'exprimer quels événements nous avons essayé de vivre sous le regard du Seigneur soit personnellement soit en couple. Il concerne les événements de notre vie ordinaire, heureux ou douloureux, vécus en couple ou en famille ...».

- Il ne s'agit pas de rechercher des événements extraordinaires, ni d'être en quête de révélations divines particulières sur notre vie... Beaucoup plus simplement, le partage de vie consiste à découvrir, à travers les événements ordinaires de notre vie, ce que nous avons essayé de vivre sous le regard du Seigneur. Tout fait « banal » de notre vie peut être vécu avec le Seigneur et peut devenir un lieu de relecture de vie. Nous introduisons Dieu dans ce qui tisse notre vie



fraternités
saint Jean
COUPLES

LE PARTAGE DE VIE

PÈRE
GEOFFROY-MARIE

conjugale et nous essayons d'en partager pour voir comment il peut transfigurer notre vie ordinaire.

- Comment Saint Jean peut nous aider à entrer concrètement dans cette relecture de notre vie conjugale ?

1) Demeurer dans le Christ

Saint Jean insiste étonnamment sur l'importance de « demeurer » en Dieu. Expression qui revient comme un leitmotiv dans ses écrits : « Maître où demeures-tu ? », « Qui mange ma chair et bois mon sang demeure en moi et moi en lui », « Qui écoute ma Parole demeure en moi » etc. Au sens étymologique, « demeurer » signifie « dresser sa tente », habiter. Le Christ invite ses apôtres à prendre du recul sur leur vie pour découvrir la présence de Dieu dans le tréfonds de leur cœur. Découvrir qu'ils portent un trésor en eux, ce don de la grâce sanctifiante qui leur permet de voir leur quotidien avec cet œil renouvelé par la lumière du Seigneur qui habite en eux. Cela nous renvoie à notre propre vie intérieure : n'avons nous pas besoin d'évangéliser notre vie intérieure pour mieux discerner la manière dont Dieu agit dans nos vies ?

- En quête d'une Présence

Si facilement nous restons à la périphérie de notre être. Jean-Baptiste déjà le reprochait à ses disciples : « Au milieu de vous se tient quelqu'un que vous ne connaissez pas » Jean 1,26. Saint Augustin de rajouter « Tu étais au-dedans de moi et moi j'étais au dehors de moi ». Ou encore cette femme du 20ème siècle de la région parisienne, Madeleine Delbrel qui aimait rappeler : « Tu peux aller au bout du monde, tu trouveras des traces de Dieu, si tu vas au-dedans de toi-même, tu trouveras Dieu lui-même. »

Comme nous annonce le Christ : « Le Royaume de Dieu est au-dedans de vous » Luc 17,21

Oui, Dieu est partout présent si l'homme lui permet d'entrer !

Nous sommes invités à entrer dans ce combat personnel qui consiste à être lucide sur nos agitations, nos stress, nos soucis, le bruit, le paraître etc. Bref, tous ces activismes ou ces mondanités qui nous empêchent de rester avec nous même pour pouvoir ensuite entrer dans un dialogue avec notre être profond et découvrir cette

CONFÉRENCES FSJC



fraternités
saint Jean
COUPLES

CONFÉRENCES FSJC

LE PARTAGE DE VIE

PÈRE
GEOFFROY-MARIE

Présence divine et silencieuse qui habite notre personne. Ce travail d'intériorité est moins le fruit d'un effort de concentration que d'un recul sur l'immédiateté étourdissante pour un lâcher prise dans le Seigneur.

- La présence eucharistique

Elle nous est donnée par l'Eglise comme une pédagogie divine pour nous aider à devenir une présence réelle face à la Présence réelle. Combien elle peut nous aider à mieux voir Dieu dans les petites choses de notre vie : Lui qui se fait si petit dans le pain eucharistique. Quoi de plus insignifiant que le pain et quoi de plus présent que Dieu dans le pain de l'hostie ! Au-delà de la messe ou de l'adoration, nous tendons à vivre de la présence perpétuelle de Dieu tout au long de nos journées. Que nos vies soient imbibées de Dieu jusqu'au point où l'on pourra dire avec Saint Paul : « Ce n'est plus moi qui vit c'est le Christ qui vit en moi ». Ainsi, à tout moment nous pourrions exclamer avec Saint Jean au bord du lac de Tibériade après la résurrection alors qu'il était en train de pêcher: « C'est le Seigneur ! » Jn 21
Au fil de nos journées, nous pouvons trouver des dizaines de fois la présence de Dieu au cœur de nos activités. Notre conjoint nous reflète aussi d'une façon très spécifique cette présence du Christ. De là, découlera un partage de vie fécond.

2) Sous le souffle de l'Esprit Saint

- Le Christ nous envoie le don de l'Esprit Saint à la Pentecôte pour que l'on acquière la force et l'audace du partage. A la suite des apôtres qui laissent leur peur à la chambre haute du Cénacle pour descendre dans les rues et oser témoigner, notre couple est invité à actualiser la grâce du sacrement de confirmation pour oser sortir de la caverne de notre cœur, descendre de notre piédestal et témoigner avec force de ce qui nous habite au plus profond de son être.

- L'Esprit est lumière et Amour. Il nous conduit à la Vérité toute entière : celle d'un Amour qui se discerne dans le quotidien et qui se professe envers le prochain. Il s'agit d'entrer dans ce souffle de l'Esprit Saint pour « Aimer en acte et en vérité » comme aimait à le rappeler le vieux Saint Jean dans ses épîtres. Le Partage de vie peut devenir ainsi une « petite pentecôte » où l'on s'édifie mutuellement



fraternités
saint Jean
COUPLES

LE PARTAGE DE VIE

PÈRE
GEOFFROY-MARIE

en se donnant le témoignage de la présence de Dieu dans nos vies.

3) Une synergie entre la vie intérieure et la vie active

- Le partage de vie découle de ce dialogue fécond entre notre vie intérieure et notre vie conjugale, familiale ou professionnelle. Une sainte synergie permet un enrichissement mutuel. Notre vie intérieure nous permettra de mieux voir la présence de Dieu en toute chose et notre vie active nourrira notre âme. Ces deux vies se nourrissent l'une l'autre. N'opposons pas Marthe et Marie comme nous le rappelle la scène évangélique bien connue. Ces deux femmes symbolisent les deux faces d'une même réalité. Jésus nous l'a dit d'une autre manière : « Je ne vous enlève pas du monde, mais ne soyez pas du monde ». C'est à dire : je vous laisse vivre au cœur de la vie en société mais ne vous laissez pas prendre par le divertissement qui fait le jeu du démon et qui n'a qu'un seul désir : vous faire perdre la vie intérieure et la présence de Dieu qui en découle.

D'ailleurs le Christ lui-même nous a témoigné à la fois du prima de la vie contemplative, intérieure pendant 30 ans à Nazareth et en même temps il a aimé révéler tous ses secrets aux apôtres et à ses disciples pendant les 3 années de sa vie apostolique. C'est pourquoi, le grand théologien Saint Thomas d'Aquin affirmera que la vie chrétienne la plus parfaite est celle de la vie mixte : vie apostolique et vie contemplative qui a pour modèle la vie même du Christ.

- Concrètement, qu'apporte une vie intérieure à notre vie active ? Elle nous permet de discerner plus facilement les traces de Dieu dans notre vie, de voir que « quand on donne un verre d'eau à notre prochain, c'est à Jésus qu'on le donne », comme nous l'affirme le Christ lui-même. Il s'agit de mettre nos lunettes de la foi pour voir les événements ordinaires de nos vies comme Jésus les voit. Notre vie intérieure permet de réaliser que tous les hommes sont nos frères et que notre conjoint particulièrement nous est donné pour apprendre ce réalisme de la charité vécue au quotidien.

- Inversement, l'action enrichit notre vie de prière. Elle ramène tous les événements à Dieu, aussi bien les joies que les épreuves. Surtout, l'action est relativisée pour être portée en Dieu. Nous serons moins pris par l'efficacité de nos œuvres, par cette tension à la réussite

CONFÉRENCES FSJC



fraternités
saint Jean
COUPLES

LE PARTAGE DE VIE

PÈRE
GEOFFROY-MARIE

en comprenant que la véritable fécondité de ce que nous faisons prend sa source uniquement dans le Seigneur. On devient ainsi plus intelligent pour comprendre la véritable épaisseur de ce que nous faisons dans la lumière de la Volonté du père. Une liberté intérieure en découle dans notre couple, celle d'être en premier lieu des enfants de Dieu, des frères et sœurs dans le Christ.

De cette sainte synergie naît un regard nouveau qui nous permet de mieux discerner la présence de Dieu en toute chose. Le partage de vie deviendra l'expression de cette découverte qui ne peut que s'approfondir au long de la vie.

=N'est-ce pas ce qu'a vécu la vierge Marie en suivant le Christ toute sa vie ? Elle vivait les événements mais ne les comprenait pas tous ; elle méditait la parole de Jésus dans le silence de son cœur, comme la révélation de l'Annonciation. Mais à d'autre moment, Marie exprime avec force le partage de sa méditation comme quand elle se retrouve devant sa cousine Elisabeth et qu'elle lui chante spontanément le Magnificat. Ce chant d'action de grâce que nous cessons de reprendre dans la liturgie de l'office des vêpres représente sûrement le modèle du partage de vie ! Marie s'unit à la présence du Seigneur en elle et elle professe devant une autre personne sa joie d'être bénie par Dieu. Faisons de nos partages de vie en frat un grand MAGNIFICAT !

CONFÉRENCES FSJC